

28 janvier 2018 – 4^{ème} Dimanche ordinaire
Paroisse Saint André-Hubert en Châtelleraudais

Lorsqu'on lit ou entend un texte de la Bible, notre attention peut être attirée par des choses bien différentes.

Ceci est fonction de qui nous sommes, des événements de la vie, et, très certainement, fonction de ce que nous inspire l'Esprit Saint.

En effet, nous croyons que la Bible est un livre inspiré.

Cela veut dire que l'Esprit Saint a éclairé ceux qui ont écrit les livres de la Bible.

Mais je veux souligner que l'inspiration par l'Esprit Saint ne s'est pas terminée avec la fin de l'écriture de la Bible : bien entendu, on n'ajoutera aucun livre, aucun mot, aucune lettre à la Bible, mais l'Esprit Saint continue à éclairer ceux qui, aujourd'hui, lisent la Bible, ceux qui l'entendent.

Donc, à chaque fois que nous lisons ou entendons la Bible, il faut demander à l'Esprit Saint qu'il nous éclaire.

Vous recevez cet Esprit, en ce jour de votre confirmation, pensez à toujours demander la lumière de cet Esprit de Dieu.

Mais je m'arrête sur les textes de ce dimanche, en particulier celui de l'Évangile.

Nous avons tous entendu le même texte, pourtant, si je vous interrogeais, je pense que chacun a été attentif à tel mot, tel appel, tel image, et c'est très bien.

Pour ma part, deux choses me frappent davantage dans ce texte, d'une part l'autorité de Jésus, et de l'autre ce que produit cette autorité : l'esprit impur sort de l'homme qu'il avait envahi.

Il est souvent question des esprits impurs dans la Bible ; mais, comment comprenons-nous cela ? Au moins de deux manières : ou bien nous pensons que ceci ce sont des images un peu dépassées, qui correspondent à une époque où la science n'avait pas permis d'identifier les problèmes de l'esprit, en particulier les maladies mentales.

Ou bien, nous pensons en effet qu'il existe des esprits maléfiques qui pourraient prendre possession de l'esprit des êtres humains.

Le problème, c'est que, dans ce cas, nous aimons être fascinés par les choses étranges.

Plutôt que de chercher à saisir ce que l'esprit maléfique fait dans le cœur de l'homme, nous regardons l'étrange.

Pensons aux films d'horreur, *L'Exorciste* et tous ceux qui lui ressemblent, ou bien, tout ce qui relève de la possession, des sorts, etc.

Mais, si on regarde cela, on reste en surface, on se laisse abuser.

Vous connaissez ce dicton : « lorsque le sage désigne la lune avec son doigt, le sot regarde le doigt ».

Ne restons pas fascinés par les phénomènes extraordinaires, ou seulement les films, mais saisissons ce que fait l'esprit impur.

Regardons comment l'Évangile parle de cela, montre cet homme prisonnier de cet esprit.

C'est vrai pourtant, les temps troublés que nous vivons peuvent susciter de l'inquiétude, même si je ne connais pas d'époque qui n'ait pas connu de trouble ni d'épreuve !

Les inquiétudes d'aujourd'hui peuvent avoir la conséquence de chercher de mauvaise manière les causes des désordres, les causes du mal.

Or, le vrai mal, l'esprit qui est vraiment impur, il ne se manifeste pas, ordinairement, par des phénomènes exceptionnels, il faut laisser cela au cinéma... même si je reconnais que je prends un certain plaisir aux films d'horreur.

Plus sérieusement, je veux souligner que le vrai mal, il se fait oublier, il se dissimule.

Alors que nous perdons du temps et de l'énergie à repérer le paranormal, nous oublions de combattre le vrai mal.

Regardons l'homme de l'Evangile, il est habité par un esprit impur. Or, que provoque cet esprit chez lui ?

Deux choses : la division et l'agitation de son corps.

Remarquez que l'esprit parle au pluriel : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? » Et lorsqu'il sort, l'homme est saisi de convulsions.

Voilà ce que provoque le mal : il met la division en nous-même et avec les autres, il sépare, il détruit l'unité, et aussi il trouble la paix.

Ce que produit l'Esprit Saint, c'est tout le contraire : la paix, l'unité, la réconciliation.

Dans mon propos, je ne dis pas que Satan n'existe pas, mais je dis qu'il faut ne pas le chercher où il n'est pas.

Le vrai mal n'est pas dans la magie ou dans les sortilèges, il est dans les divisions, dans les sectarismes.

C'est cela que font ceux qui sont aujourd'hui dominés par l'esprit du mal.

Par exemple c'est ce que fait Daech : il veut diviser les hommes les uns des autres.

Il fait croire aux musulmans que les chrétiens sont des impies, des croisés, qui veulent détruire l'islam, et il fait croire aux chrétiens que les musulmans sont des terroristes.

Ce qu'ils ne supportent pas ce sont les hommes et les femmes qui œuvrent pour la paix, qui travaillent pour la réconciliation.

Vous savez que j'étais prêtre du diocèse de Rouen, le diocèse où se trouve la commune de Saint Etienne du Rouvray, là où fut assassiné le Père Jacques Hamel.

Dans cette commune de banlieue, les musulmans sont très présents ; la mosquée est en face d'une des églises, et les relations entre catholiques et musulmans sont anciennes et habituelles.

Le Père Hamel et l'imam se connaissaient bien.

C'est justement cela que ne supportent pas les terroristes : la cohabitation, les bonnes relations, la fraternité.

Ils attaquent ceux qui construisent cette fraternité.

La même chose intervint quelques années auparavant, en Algérie.

Le GIA exécuta les moines de Tibhirine et Mgr Claverie, c'est parce qu'ils étaient chrétiens, mais aussi, mais surtout, parce qu'ils vivaient quotidiennement le dialogue avec la population algérienne et avec les musulmans.

Hier, le pape François les a déclarés martyrs.

C'est cela l'esprit impur, c'est l'esprit de division.

Ne laissons pas gagner cet esprit, autrement dit, résistons à ce qu'il veut développer : la peur, la division, l'opposition entre les religions et entre les cultures.

Jésus, au contraire, fait taire les esprits impurs, il les chasse du cœur des hommes.

Il dénonce les divisions et établit l'unité et la paix dans le cœur de chacun et entre nous.

Alors, pas de jalousie entre nous, dans les familles, entre les communes, entre les religions.

Pas de mouvement qui nous conduit à nous comparer, à nous évaluer, tout ce qui développe la jalousie : « il a plus que moi, il est plus avantage que moi. » Quel qu'en soit le domaine : « il a plus d'argent, plus de pouvoir, plus de messe aussi, (pourquoi pas). »
Sitôt qu'on se laisse à cet esprit, le mal a gagné puisqu'il nous divise les uns d'avec les autres.

L'Évangile de ce dimanche est tout entier une parole d'espérance.

Il affirme que la division et l'esprit du mal n'auront jamais le dernier mot, même s'ils semblent parfois triompher.

C'est vrai, la victoire totale sur le mal n'advient que dans les derniers temps, à la fin du monde, c'est aussi ce qui clôt les versets de ce jour : « Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »

Tant que dure le monde, nous aurons à combattre et à résister, mais, ne nous trompons pas de combat : il est pour les êtres humains et non pas contre eux.

*Mgr Pascal Wintzer
Archevêque de Poitiers
Dimanche 28 janvier 2018
4^{ème} dimanche ordinaire*